

I. PRESENTATION DE L'ETUDE.

1.1. PROBLEMATIQUE ET HYPOTHESES.

Dans cette étude, nous nous sommes intéressés au vécu du père et son expérience suite à un primo-allaitement. L'objectif a été de dégager les éléments influençant ou non le choix d'un nouvel allaitement maternel.

La problématique émise dans le cadre de notre étude est la suivante : ***Comment les pères, avec l'expérience d'un contexte d'allaitement maternel dans les trois dernières années, mobilisent-ils leur vécu pour orienter le choix d'un allaitement maternel lors d'une grossesse suivante ?***

Nous avons posé 3 hypothèses :

- Hypothèse 1 : les pères orientent leur conjointe à allaiter au sein lorsqu'ils ont l'expérience d'un allaitement antérieur.
- Hypothèse 2 : les pères sont présents pour faciliter la période d'allaitement.
- Hypothèse 3 : leur représentation du sein est un frein à leur sexualité et à l'allaitement dans les lieux publics.

1.2. METHODOLOGIE.

1.2.1. Etude.

Onze pères ont été interrogés, dont la compagne allaitait un deuxième ou troisième enfant (pour le père).

Le thème étant le vécu du père au cours de l'allaitement maternel, il nous fallait recueillir des témoignages, ce qui est difficile à quantifier. De plus, c'est une étude englobant les représentations que les pères ont de l'allaitement maternel ainsi que le contexte socioculturel de l'allaitement. Ce sujet s'inscrit donc dans une démarche qualitative en sociologie.

Au total, sur trois demandes d'autorisations de recherche (Jeanne de Flandre, Grande-Synthe, Armentières), seules deux ont abouti (Jeanne de Flandre et Grande-Synthe). Cependant, pour des problèmes de locomotion, aucun père de la polyclinique de Grande-Synthe n'a pu être recruté. (Annexe II)

1.2.2. Guide d'entretien.

Ce thème étant qualitatif, la méthodologie utilisée par entretiens semi-directifs nous a semblé plus appropriée que des questionnaires afin de recueillir les témoignages des pères, leur permettant d'exposer leur expérience sans contrainte. Le guide d'entretien a été construit en cinq parties (ANNEXE III) :

- 1- Généralités concernant l'interrogé,
- 2-La période post-natale et le congé paternité,
- 3-L'allaitement et ce choix,
- 4-La représentation du sein,
- 5-L'allaitement en public.

1.2.3. Entretiens exploratoires.

Quatre entretiens exploratoires ont été effectués afin de tester le guide d'entretien et permettre de le réajuster. Les pères ont été recrutés via une annonce sur les réseaux sociaux (groupes d'allaitement sur Facebook) de mars à mai 2017 car nous n'avions pas encore les autorisations de recherche.

1.2.4. Sélection des pères.

Les critères d'inclusion étaient les pères d'au moins deux enfants dont la conjointe a allaité le(s) premier(s) enfant(s) dans les trois dernières années. Cependant, nous avons élargi notre laps de temps jusque octobre 2017 pour le recrutement afin d'avoir un nombre suffisant de pères.

Les pères étaient donc recrutés dans le service de suite de naissance de Jeanne de Flandre. Sans étude préalable du dossier, mais avec l'aide des feuilles de transmissions des sages-femmes, nous allions à la rencontre des multipares allaitantes dont l'enfant était eutrophe et demandions si le père était intéressé de participer à un entretien ultérieur. En cas d'absence, nous demandions à la mère s'il pouvait être potentiellement intéressé. Si c'était le cas, nous prenions ses coordonnées et le rappelions ultérieurement pour avoir son éventuel accord. Si le père était intéressé, nous donnions un consentement à signer avec ses coordonnées (ANNEXE IV), nous le recontactons ultérieurement pour fixer un rendez-vous à son domicile, sur Skype ou sur son lieu de travail. La plupart des refus étaient dus au manque de temps des pères ou désintéressés par le sujet. Pour quatre pères, la conjointe était présente lors d'une partie ou la totalité l'entretien.

Le recrutement s'est effectué à six reprises en maternité, cinquante-quatre passages dans les chambres ont été réalisés, vingt-sept ont refusé d'emblée, vingt-sept feuilles de consentement ont été récupérées, mais il y a eu seize perdus de vue. Au total, onze pères ont donc participé à l'étude.

Les prénoms des pères, des conjointes et des enfants ont été modifiés pour chaque entretien afin de respecter l'anonymat. Les feuilles de consentement ont été détruites à l'issue de ce travail.

1.2.5. Recueil des données.

Les entretiens ont été menés de juin à octobre 2017. La durée moyenne des entretiens était de 30,7 minutes. Ils étaient enregistrés à l'aide d'un iPhone 6 et retranscrits grâce au logiciel Word sur MacOS. Ils ont été supprimés de l'iPhone suite à la retranscription.

II. EXPOSITION DES RESULTATS.

2.1. PORTRAIT DES PERES.

Tableau 1 : Profil des pères (N = 11)

Prénom	Âge	Profession	Situation familiale	Nombre d'enfants	Religion
Nick	35 ans	Médecin	Pacsé	2	Athée
Nikos	27 ans	Vendeur	Pacsé	2	Athée
François	34 ans	Médecin	Marié	3	Catholique non pratiquant
Kiliam	36 ans	Chargé de recherche clinique	Marié	2	Orthodoxe chrétien
Mathis	31 ans	Conseiller en banque	Marié	2	Musulman
Florian	38 ans	Commercial	Marié	3	Catholique non pratiquant
Alain	37 ans	Chef de projet	Marié	3	Catholique non pratiquant
Alex	45 ans	Chauffeur de taxi	Marié	3	Musulman
Fabien	33 ans	Permanencier dans un service d'urgence	Marié	3	Catholique
Daniel	40 ans	Enseignant - chercheur	Marié	2	Musulman
Henri	31 ans	Gérant d'entreprise	Pacsé	2	Athée

La population étudiée a majoritairement plus de 30 ans, la moyenne d'âge est de 35,18 ans.

La majorité des pères sont mariés (8/11), seuls trois sont Pacsés.

L'ensemble du corpus a un emploi et de bonnes conditions socio-économiques, les catégories socio-professionnelles sont variées.

Six pères ont deux enfants, les cinq autres trois.

Les religions présentées sont plutôt variées : trois pères sont athées, quatre sont catholiques pratiquants ou non, trois d'entre eux sont musulmans et un père est orthodoxe chrétien.

Proximité relationnelle et géographique avec l'entourage :

- Proximité géographique et relationnelle : six (Nikos, François, Mathis, Alex, Fabien, Daniel)
- Proximité ni géographique, ni relationnelle : deux (Florian, Henri)
- Proximité géographique mais pas relationnelle : aucun,
- Proximité relationnelle mais pas géographique : trois (Nick, Kiliam, Alain)

Malgré la proximité de certains pères, trois ne sollicitent pas forcément d'aide de la part de leur famille (Nikos, Alex, Mathis).

Parmi les pères, quatre profitent de la proximité familiale pour avoir de l'aide dans leurs démarches quotidiennes (Daniel, Fabien, François ; et Alain qui s'organise à l'avance quand il a besoin).

Mode de garde du(es) enfant(s) :

Un double mode de garde est utilisé pour cinq pères :

- Nourrice et crèche pour quatre pères (Nick, Nikos, Florian, Fabien)
- Nourrice et grands-parents pour un père (Daniel)

Un mode de garde simple :

- Une nourrice a été choisie pour quatre pères (François, Kiliam, Alex, Henri),
- Un seul n'a choisi que la crèche en mode de garde (Alain),
- L'un des pères profite de la présence de ses parents et beaux-parents comme mode de garde (Mathis).

2.2. LA MISE EN ROUTE DE L'ALLAITEMENT MATERNEL ET LE RETOUR AU FOYER.

2.2.1. L'accouchement, la première tétée et le peau à peau.

L'accouchement (N = 10) :

Pour la plupart des pères, neuf sur onze, la grossesse et l'accouchement se sont bien passés, les adjectifs apparaissant le plus souvent sont « *bien* » ou « *très bien* » (Nick, Nikos, François, Mathis, Florian, Alex, Fabien, Daniel, Henri). François rajoute de plus « *c'est vrai que c'est magique hein* ».

Nick et Florian précisent par ailleurs qu'il n'y a pas eu de complication. Nick : « *il n'y a pas eu de soucis particuliers pendant la grossesse au niveau médical* ».

Pour Alain, le contexte était un peu différent : « *césarienne programmée puisque y avait eu deux césariennes sur les deux premiers, donc c'était prévu, il y a pas eu de moments de stress, de panique* ».

Le thème de la fatigue apparaît à deux reprises (Alex et Henri).

Daniel, quant à lui, compare cet accouchement avec le premier qui s'était moins bien passé : « *mieux que le premier parce que le premier elle a pas eu le temps de faire la péridurale vu que c'était un préma* ».

La première tétée et le peau à peau (N = 11) :

La question était ouverte pour introduire progressivement le thème de l'allaitement maternel. Elle était axée principalement sur le dernier enfant, mais les pères pouvaient parler ou non de la première tétée du/des enfant(s) précédent(s).

Parmi les onze pères interrogés, dix d'entre eux étaient présents à l'accouchement et en post-partum immédiat. L'un d'eux n'a pu être présent car personne n'était disponible pour gérer l'aînée (Henri).

Pour six pères, les adjectifs utilisés pour désigner la première tétée sont « *bien* », « *très bien* » ou « *nickel* » (Nikos, François, Mathis, Alain, Alex, Fabien).

Quatre pères comparent ces premiers moments avec la(es) précédente(s) expérience(s) (Mathis, Alain, Alex, Daniel). Comme Alain : « *ça marche jamais forcément bien bien du premier coup mais elle... elle avait pas pu le faire pour Maé [...] puisqu'elle était encore sous Atarax, elle était dans le gaz, donc elle avait pas forcément pu le faire tout de suite, là elle a pu [...] elle l'a plutôt bien vécu ou mieux vécu... parce que elle avait accueilli son bébé [...] c'était vraiment un plus par rapport au*

deuxième, où elle était shootée et elle avait pas pu le faire à part dormir donc... donc c'est vrai qu'elle a pu accueillir le bébé comme on l'entend, elle était contente pour ça ».

Daniel précise le sentiment de sa femme « *oui, que ce soit pour le premier ou le deuxième ouai elle a pu le [première mise au sein] faire, et elle y tenait beaucoup ».*

Plusieurs d'entre eux le combinent avec une notion de temps (Florian, Alain, Alex, Fabien). Par exemple pour Florian : « *il a directement tété dix minutes après, il a trouvé le téton et puis il est parti* », tout comme pour Fabien : « *au bout d'un quart d'heure, nickel, ouai franchement top* ».

François, quant à lui, rajoute avec des termes plus médicaux : « *ça paraît tellement physiologique que... non puis le peau à peau, c'est bien, c'est quand même un bon moment* ». Le peau à peau revient aussi dans les paroles d'Alex : « *ils l'ont mis contre elle, chaleur, peau contre peau, mais il était vite apaisé, il a pleuré même pas, je dirais même pas si c'est un petit cri, et tout de suite nickel, elle a commencé à donner la tétée* ».

2.2.2. La mise en route de l'allaitement. (N = 11)

Pour sept pères, l'initiation de l'allaitement s'est bien passée. Le vocabulaire retrouvé est hétérogène d'un père à l'autre. Les mots « *très bien* », « *expérience positive* », « *pas de soucis* », « *naturellement* » sont retrouvés pour cinq d'entre eux. Deux autres qualifient la réussite de mise en route par « *elle a du lait* », « *c'est monté assez vite* ».

Cinq pères comparent leur expérience (Nick, François, Kiliam, Mathis, Alain). Nick par exemple dit : « *bah bien, plus facile que la première fois avec l'expérience, moins de questions, il n'y a pas eu de difficultés particulières* », de même pour Mathis : « *elle avait déjà des repères en fait donc c'était plus facile* », tout comme pour Alain qui précise : « *bon après c'est un troisième donc je crois que la montée de lait se fait bien mieux, donc ouai non ça s'est mieux passé* ».

Enfin, la notion de temps est de nouveau retrouvée ici pour quatre pères : « *tardive* » (Nikos), « *c'est monté assez vite [...] le premier ou deuxième jour* » (Alain), « *le lait est arrivé au bout de... une journée ou deux* » (Alex), « *au bout de quelques jours* » (Daniel).

Ensuite, nous retrouvons la présence de douleur chez la conjointe pour deux pères (Fabien, Henri). Fabien précise : « *un peu difficile sur des positions parce que c'était douloureux... du coup on a appelé les sages-femmes plusieurs fois pour retrouver d'autres positions moins douloureuses* » ou encore Henri : « *ça été mais pas facile du tout aussi parce que là... c'était douloureux quoi, c'était pas facile, c'était douloureux, le bébé faisait un peu mal pendant ses tétées au niveau de la succion* ».

Par ailleurs, la montée de lait s'est passée un peu plus difficilement pour l'une des conjointes (Nikos) : « *un peu tardive du coup elle tire son lait, donc ça me permet de donner au biberon* ».

2.2.3. La présence des professionnels de santé. (N = 11)

Concernant le rapport aux professionnels de santé, huit pères sur les onze interrogés se sont sentis soutenus (Nikos, François, Mathis, Florian, Alain, Alex, Fabien, Henri). François précise que « *tout le monde est très accueillant, très souriant* ». Trois d'entre eux ont apprécié les conseils des

soignants (François, Mathis, Alain). Pour François, « *une petite remise à plat des conseils etc. c'est toujours la bienvenue* », tout comme Mathis qui ajoute « *on savait quelles questions poser, après on a fait le maximum pour être rassurés* ».

Pour trois pères (Nick, Kiliam, Daniel), l'expérience est intervenue et n'ont pas senti le besoin d'aide vis-à-vis des professionnels. C'est le cas de Nick qui dit « *c'était moins nécessaire que la première fois parce qu'on a retrouvé rapidement les souvenirs de la première fois, la dernière fois on avait besoin de plus de conseils mais là ça été, on a trouvé que ça se passait bien* ».

2.2.4. Le retour à la maison et l'allaitement à long terme. (N = 11)

Cette question était abordée sommairement afin d'arriver progressivement dans le thème de l'allaitement et savoir ce que les pères avaient mis en place.

La durée du séjour en maternité n'était pas une question abordée avec les pères mais deux d'entre eux précisent qu'ils sont sortis précocement au deuxième jour (Nick et François), pour deux autres la sortie s'est effectuée au troisième jour ou plus (Fabien et Daniel).

En ce qui concerne le retour à la maison, le mot « *bien* » revient pour sept pères sur les onze (Nick, Nikos, François, Mathis, Florian, Alex, Fabien). François précise que c'est « *plus simple de rentrer plus tôt pour les deux autres* », et Fabien précise que sa femme et lui sont restés une nuit de plus en surveillance suite à un problème médical. Les autres mots utilisés pour décrire la sortie et le retour à la maison sont « *positif* », « *douceur* » (Kiliam), « *normal* » (Henri).

Alain, quant à lui, fait référence au poids et la taille de l'enfant à surveiller, en comparaison avec les aînés.

Pour ce qui est de l'organisation, huit pères s'étaient occupés du rangement, nettoyage, de la préparation de repas ou des travaux dans la maison (Nikos, François, Mathis, Alain, Alex, Fabien, Henri, Daniel).

Huit en ont profité pour accompagner les aînés en maternité, les gérer et les récupérer (Nick, François, Kiliam, Mathis, Florian, Alex, Fabien, Henri).

Mathis, Alex, Fabien ont eu de l'aide de la part de leur famille pour garder les aînés.

Durée des allaitements précédents :

Tableau 2 : Durée des allaitements

Prénom	1 ^{er} enfant	2 ^e enfant	3 ^e enfant
Nick	3 mois	<i>En cours</i>	
Nikos	2 mois	<i>En cours</i>	
François	1 mois	9 mois	<i>En cours</i>
Kiliam	11 mois	<i>En cours</i>	
Mathis	9 mois	<i>En cours</i>	
Florian	1 mois	1 mois	<i>En cours</i>
Alain	1,5 mois	1,5 mois	<i>En cours</i>
Alex	8 mois	Moins de 8 mois	<i>En cours</i>
Fabien	5 jours	8 mois	<i>En cours</i>
Daniel	8 mois	<i>En cours</i>	
Henri	14 mois	<i>En cours</i>	

La durée moyenne d'allaitement maternel pour le premier enfant est de 5,3 mois.

2.2.5. Les congés suite à la naissance. (N = 11)

Une majorité de pères s'est rendue disponible suite à la naissance du dernier enfant. On retrouve dans ce congé, les trois jours de naissance, le congé paternité de onze jours, des congés annuels et des jours pris par les indépendants.

Les trois jours de naissance :

- Sept pères sur les onze en ont profité (Nikos, François, Kiliam, Mathis, Florian, Alex, Fabien)

Le congé paternité :

- Quatre pères ont pris leur congé paternité d'emblée à la suite des trois jours de naissance (Nikos, François, Kiliam, Alex)
- Quatre pères l'ont pris en décalé (Mathis, Florian, Fabien, Alain)

Autres formes de congé :

- Deux pères ont pris des congés annuels immédiatement après la naissance pour une question d'organisation (Nick, Alain)
- L'un des pères est indépendant et a choisi de ne pas travailler pendant dix jours (Henri)

Pas de congé pris : un seul n'a pas profité du congé paternité (Daniel), il précise que dans son métier, « *on gère notre temps nous même* » et donc « *prendre un congé ça n'a pas de sens* », et il rajoute « *si j'ai besoin de rester avec elle je reste [...] j'avais décalé tous mes cours pour le second semestre, donc du coup j'suis un peu plus libre ce semestre ici* ».

Les raisons évoquées de la prise de congé ou non :

Sept pères justifient avoir pris ce congé principalement pour aider leur conjointe, être en famille ou encore pour pouvoir se reposer (Nick, Nikos, Kiliam, Florian, Alain, Fabien, Henri).

Florian, Alex et Henri l'ont mis à profit pour s'occuper des aînés.

Florian précise qu'il a pris ce congé aussi « parce que c'est un droit ».

Mathis a différé son congé paternité car « *on était un peu en sous-effectif, je voulais pas mettre mes collègues dans l'embarras donc je l'ai différé* ».

Fabien souhaitait prendre son congé paternité en décalé pendant les vacances scolaires.

François ne précise pas pourquoi il a pris son congé paternité.

2.3. LE CHOIX DE L'ALLAITEMENT MATERNEL.

Le moment de la décision (N = 11) :

- Deux couples avaient discuté de cela avant la grossesse
- Pour trois couples le choix s'est fait pendant la grossesse (Alain, Alex, Henri). Alex précise : « *avant [l'accouchement], même pendant la grossesse, c'était son souhait* ».
- Six pères n'ont pas de réponse temporelle car ils considèrent que ce choix était « inné » (Nick, Nikos, François, Kiliam, Fabien, Daniel). Nick précise : « *très tôt, fin j pense que la question ne s'est pas vraiment posée, fin ça semblait logique, donc il n'y a pas eu de discussion « oui, non »* ».

Cinq d'entre eux soulignent que cela dépendait tout de même de l'enfant ou du déroulement de l'allaitement (Nick, Florian, Kiliam, Alex, Mathis) : si l'allaitement se passait bien, ils considéraient qu'ils pouvaient continuer. Nick : « *c'était plus oui on essaie, et si ça ne se passe pas bien bah c'est tout on fera autrement mais ça devait être logique d'au moins essayer* » ou encore Florian qui précise « *c'était suivant la réaction de l'enfant aussi quoi, s'il s'adaptait, s'il prenait bien* ».

Les acteurs de la décision (N = 11) :

Les acteurs de la prise de décision peuvent être séparés en deux groupes : uniquement la conjointe ou le couple ensemble.

Pour cinq couples, la décision était commune (Nick, Nikos, Mathis, Alain, Daniel).

Pour les six autres, la compagne était seule à prendre cette décision (François, Florian, Alex, Henri, Kiliam, Fabien). Cependant, tous étaient d'accord avec cette décision. François confie « *d'elle-même elle avait envie d'allaiter donc j'ai pas trop eu de mot à dire* ». Henri, quant à lui, déclare « *ça dépend beaucoup moins de moi, je suis en faveur mais ça dépend pas de moi, ça dépend de sa possibilité, de sa capacité qu'elle a à le faire, donc quelque part c'est elle qui prend la décision, moi je l'influence absolument pas, donc si on est en faveur et les idées se retrouvent un moment donné effectivement, bah c'est tout à fait naturel en fait* ».

Un seul père évoque cependant que si sa conjointe n'avait pas voulu allaiter, il l'aurait orientée dans le sens de l'allaitement au sein (Florian) : « *elle aurait pas allaité du tout c'était pareil on aurait donné du lait en poudre, mais euh je préfère l'allaitement quand même, je l'aurais plus orienté* ».

Les motivations de ce choix (N = 11) :

En ce qui concerne la vision des pères concernant l'allaitement maternel, six d'entre eux, soit la majorité, utilisent le mot « *positif* » (François, Kiliam, Alex, Fabien, Daniel, Henri). L'un d'eux considère que « *c'est satisfaisant de le faire [allaiter] [...] médicalement recommandé* ». (Nick)

Le mot « naturel » revient à trois reprises (François, Kiliam, Florian).

Nikos rajoute « *j'en pense que effectivement, pour moi, ça peut être que mieux que ce qu'on achète dans le commerce* ».

Daniel est en faveur de l'allaitement maternel mais indique « *j'sais pas si un homme peut avoir un point de vue là-dessus parce qu'on sait pas ce que la femme ressent, je sais que parfois elle me dit que c'est douloureux donc bon, être pour c'est facile de le dire, moi j'aime bien en tout cas* ».

Cependant, Alain ne semble pas convaincu par cette méthode de nutrition : « *c'est bien mais de manière modérée [...] parce que ça n'a pas été évident pour nous donc euh j'suis pas convaincu de l'allaitement, je pense que c'est bien de le faire comme on l'a fait un peu, mais faut pas que ça traine dans la longueur* ».

Mathis, quant à lui, pense que « *c'est important de le faire le maximum possible, après c'est vrai que ça commence à être un peu long je pense, mais euh... quand on fait huit - dix mois ça commence à faire beaucoup* ».

L'influence de la culture ou de la religion pour ce choix (N = 5) :

Pour cinq pères, la culture ou la religion sont tous deux des facteurs d'influence (Kiliam, Alex, Mathis, Daniel, Henri). Kiliam détaille pour son cas : « *même type éducation elle apporte beaucoup aussi avec ma mère ou avec notre famille, chez nous beaucoup de femmes allaitent et c'est bien vu pendant même plusieurs années, deux ans voire plus s'ils peuvent, euh donc c'est plutôt dans notre mentalité, dans notre éducation qu'on a eu* ». Tout comme Alex : « *on est issu d'une famille de neuf enfants, elle nous a tous allaités, à l'époque [...] c'était un automatisme* », l'allaitement est un sujet présent dans sa religion mais n'en dit pas plus (et s'éloigne du sujet en parlant d'un patient). Pour Mathis : « *de façon culturelle nos parents etc....* ». L'un des pères est athée mais la culture a influencé ce choix (Henri) : « *je viens d'une culture où on allaite partout* ».

Un contexte antérieur d'allaitement maternel ? (N = 11)

La plupart des pères ont été allaités eux-mêmes : huit sur onze (Nick, François, Kiliam, Mathis, Alex, Fabien, Daniel, Henri). Tandis que Nikos, Florian et Alain n'en ont pas connaissance.

Les sœurs ou belles-sœurs de huit pères sur onze ont allaité (Nick, Nikos, Kiliam, Mathis, Florian, Alain, Fabien, Daniel). Alain a une collègue qui allaite.

Alex et ses frères et sœurs ont été allaités (9 enfants).

François précise qu'il y a « *beaucoup* » d'allaitements dans son entourage.

Henry n'a pas connaissance d'un quelconque allaitement maternel dans son entourage.

2.4. PERCEPTION DE L'ALLAITEMENT MATERNEL AU REGARD DU PERE.

Documentation à propos de l'allaitement maternel (N = 10) :

Sept des pères ne se sont pas documentés à ce sujet :

Parmi eux, il y a ceux qui ne se documentent pas car les informations proviennent de leur conjointe, des proches ou des soignants (Alain, Alex, Fabien, Nick, François). Pour Fabien, c'est une professionnelle « *qui maîtrise le sujet* » qui lui vient à l'esprit : « *la copine sage-femme elle fait Allait'écout donc elle maîtrise un peu le sujet, donc quand on avait besoin elle nous renseignait* ».

bien ». Alex, quant à lui, est plus sensible au partage de conseil entre parents, il ne ressent pas le besoin de se documenter : « *moi non, mon épouse oui, pourquoi moi non ? Parce que c'est pas que je m'en foutais du tout, rien à voir avec ça, parce qu'on parle, on échange, et c'est plus elle qui fait le travail, elle avait besoin d'être rassurée, sa maman aussi a pu lui expliquer, parce que treize enfants elle les a allaités aussi, une certaine façon de le faire, et on en apprend de toute façon tous les jours, même si on a un troisième enfant, mon épouse en a appris encore* ».

Pour Mathis, cela semble naturel et ne considère pas qu'il soit nécessaire de se documenter à propos de ce sujet, il sait que c'est « *quelque chose d'important* », et pour lui c'est « *de façon culturelle nos parents etc. [...] et c'est un peu dans l'ordre des choses* ».

Enfin, c'est un sujet pour lequel Florian n'y porte pas d'intérêt : « *ça m'intéresse pas trop* ».

Une minorité de pères se sont renseignés d'eux-mêmes à propos de l'allaitement au sein : trois sur onze (Kiliam, Daniel, Henri). Kiliam s'est documenté grâce à divers supports pour le premier enfant : « *internet, des livres, des conseils de l'entourage, et de la famille aussi et des articles dans les magazines, je dirais quasi scientifiques, et pour la deuxième pratiquement pas du tout* ».

Avantages et bénéfices (N = 11) :

Les questions des avantages et bénéfices étaient posées aux pères. Cependant, les mêmes réponses reviennent à plusieurs reprises. Les avantages et bénéfices de l'allaitement pour les pères, qu'ils les aient remarqués d'eux-mêmes ou retenus en se documentant, sont regroupés dans le tableau ci-dessous :

Tableau 3 : Avantages et bénéfices de l'allaitement

	Nick	Nikos	François	Kiliam	Mathis	Florian	Alain	Alex	Fabien	Daniel	Henri
Immunitaire/ Santé	+	+	+	+	+		+	+	+	+	+
Pratique	+		+	+	+	+	+	+	+	+	
Financier	+		+			+		+	+	+	
Lien mère-enfant	+		+		+		+	+			
Naturel			+	+	+	+			+		
Croissance	+							+		+	+
Adapté aux besoins					+		+	+		+	
Digestion		+				+					
Peu de déchets								+			

Fabien précise « *par rapport à Louise, Maxence a été beaucoup moins malade, et il s'est choppé beaucoup moins de conneries que Louise qui était tout le temps malade, quand elle était petite, et Maxence on a rarement été chez le médecin pour lui pendant la durée d'allaitement, c'est le gros point positif* », il affirme qu'il y a moins de consultations médicales pour les enfants allaités.

Cependant, aucun n'a cité de lui-même les bénéfices de l'allaitement maternel pour la mère.

Inconvénients (N = 11) :

L'allaitement, malgré ses avantages, suscite aussi des inconvénients selon les pères interrogés.

Tableau 4 : Inconvénients de l'allaitement maternel

	Nick	Nikos	François	Kiliam	Mathis	Florian	Alain	Alex	Fabien	Daniel	Henri
Mise en route difficile	+		+	+						+	+
Pas sa place						+	+				
Peu de proximité relationnelle avec l'enfant							+		+		
Disponibilité de la conjointe					+						
Fatigant					+						
Quantification impossible					+						
Sein = tétine					+						
Pause dans la vie de couple			+								
Gêne en public		+									
Modifications physiques								+			

Nick précise que l'allaitement maternel est le fruit d'un « *apprentissage* » et ce n'est pas « *quelque chose qui a coulé de source et ça été des efforts etc.* ». Quant à Henri, lui dit « *quand ça se passe mal c'est lourd parce qu'il faut tirer le lait, il faut toute une logistique derrière, c'est pas facile, [...], elle dort pas forcément facilement, elle dit que c'est pas forcément évident* ». Pour Florian, la mère « *a un peu les mains liées à côté de son enfant quoi, donc bon moi j'ai un peu du mal à prendre ma place là-dedans* ». Fabien par exemple, regrette de ne pas pouvoir donner le biberon : « *moins de... moins de proximité parce que je peux pas passer du temps à lui donner le biberon et je me rattraperais plus tard* ».

Alex exprime qu'il n'y voit pas d'inconvénients, mais pour sa conjointe : « *son physique ça change* ».

Rôles au cours des allaitements (N = 11) :

Huit pères sur les onze précisent qu'ils se sentent inefficaces ou peu indispensables dans l'allaitement maternel (Nick, Nikos, François, Mathis, Florian, Alain, Fabien, Daniel). Florian précise « *par rapport à l'allaitement et le bébé, j'suis un peu à distance quoi, on n'a pas besoin de mes services* », Nikos lui, considère que l'allaitement est « *très externe pour le père* ».

L'investissement auprès de la conjointe et de l'enfant pour l'allaitement actuel :

Tableau 5 : Investissement du père auprès de la conjointe et de l'enfant

	Nick	Nikos	François	Kiliam	Mathis	Florian	Alain	Alex	Fabien	Daniel	Henri
Gestion de(s) aîné(s)	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Ménage		+	+		+		+	+	+		+
Courses		+		+	+	+	+				+
Soutien moral	+						+	+			+
Cuisine		+				+	+	+			
Présent pour la tétée ²²	+		+							+	
Permettre à la conjointe de « prendre soin d'elle »	+		+		+						
Présent aux rendez-vous médicaux				+							+
Donner des conseils								+			
Travaux									+		
Nursing ²³			+							+	
Faciliter la digestion						+			+		
Nutrition à la pipette									+	+	

Pour Alex, le partage des tâches semble évident : « *le repas jusque la vaisselle, mais aussi bien pour le premier [...] quand c'est les autres enfants, comme là je vois ça me permets de prendre les petits, aller au parc pour qu'elle soit un peu seule avec, [...] on se complète, mais si il y a une chose qu'elle fait pas j'attends pas qu'elle me le dise pour le faire, ça se fait automatiquement, c'est... y a pas besoin de se parler, voilà c'est un automatisme [...] j'pars du principe où on est marié avec quelqu'un, c'est pas ma dame de ménage, c'est euh... enfin comment vous expliquez ça, c'est automatique* ».

Le partage des tâches était présent avant la grossesse pour un père (Henri), un autre participe davantage depuis la naissance (François).

Le vécu de cette expérience (N = 11) :

Le vécu de l'allaitement est propre à chacun. La question posée était ouverte et l'ensemble du corpus a répondu à cette question en s'appuyant de leur(s) expérience(s) précédente(s). Nous avons organisé les réponses par ordre décroissant : des ressentis les plus cités aux moins cités.

Tout d'abord la peur ou l'inquiétude pour quatre pères (Nikos, François, Kiliam, Alain), que le bébé ne prenne pas assez de poids par exemple. Nikos et sa conjointe ont donc pris l'initiative d'emblée d'avoir recours aux compléments de lait artificiel.

Quatre pères sont rassurés par l'expérience de l'allaitement précédent (Kiliam, Mathis, Alain, Alex). Alain précise « *c'était un troisième donc on n'était pas perdu* » ou Alex « *elle avait pas perdu, c'est comme le vélo, ça se perd pas* ».

²² Amener l'enfant au sein, apporter le nécessaire, éviter les déplacements de la conjointe...

²³ Bain, changement des couches...

Pour quatre pères, allaiter est une bonne expérience (François, Fabien, Alex, Kiliam) : c'est positif et il y a des avantages.

Deux pères déclarent qu'ils se posaient plus de questions lors de(s) allaitement(s) précédent(s) (Nick, François) mais qu'ils sont plus en confiance actuellement. Nick souligne « *plus facile que la première fois avec l'expérience, moins de questions* ».

Pour deux pères, l'allaitement est synonyme de douleur qu'ils n'avaient pas imaginé avant la mise en route du premier allaitement maternel (Nick, François).

Pour deux pères, l'allaitement est compliqué : il est à la fois question de fatigue pour la mère (Mathis, Daniel), mais aussi engendre des « limites dans le couple » (Mathis, Florian). Florian précise « *dans la vie de couple c'est un peu plus compliqué aussi quoi de se retrouver quand il y a les enfants, il y a du lait qui sort de ses seins donc c'est compliqué* ».

Ensuite, deux pères ne se sentent pas acteur dans l'allaitement maternel (Alain, Fabien). Pour Alain, donner le biberon c'est recevoir « *une espèce de gratitude* ».

Pour l'un des pères, l'allaitement nécessite de la volonté et de la motivation car c'est une expérience difficile (Henri).

Dix pères sur dix recommenceraient l'expérience (la question n'a pas été abordée avec Nick).

Emotions (N = 10) :

Au moment de la tétée, trois pères déclarent ne pas avoir d'émotions particulières (Nikos, Kiliam, Florian).

Des émotions positives sont citées par huit pères avec « *chouette* » (Nick), « *beau à voir* » (François), il y a aussi de l'émerveillement et de la tendresse, « *génial* », « *union* » (Fabien).

Le terme « *naturel* » revient à deux reprises (Kiliam, Florian) tout comme le terme « *beau* » (François, Mathis, Alex) ou « *content* » (Henri). Pour Daniel c'est plutôt de la tendresse.

La jalousie est retrouvée dans le discours d'un père (Florian) : « *ça fait plaisir mais c'est vrai que [...] j'suis un peu jaloux* » ou la frustration : « *quand je le prends et qu'il cherche le mien j'suis un peu frustré* ».

Relation mère-enfant (N = 11) et père-enfant (N = 9) :

Tableau 7 : Relation mère-enfant et père-enfant

	Mère-enfant	Père-enfant
Nick	Fusionnelle	
Nikos	Moment privilégié/partage Consensuel	Frustrant
François	Fusionnelle	Moins proche
Kiliam	Fusionnelle Processus naturel Proximité	
Mathis	Fusionnelle Prolongement de grossesse	« Papa-poule »
Florian	Fusionnelle Prolongement de grossesse	Fragile Différente
Alain	Prolongement de grossesse	Entrecoupée
Alex	Fusionnelle	Fusionnelle physiquement
Fabien	En union	« Papa-bisous »
Daniel	Super	Pas exclu
Henri	Fusionnelle	Fusionnelle

Pour décrire la relation mère-enfant, sept pères utilisent principalement le terme « *fusionnel* » (Nick, François, Kiliam, Mathis, Florian, Alex, Henri). Pour Nick, la relation est fusionnelle car « *c'est le tout début et effectivement les temps d'éveils calmes voilà il y en a un petit peu donc voilà la place pour l'interaction est diminuée* ».

Mathis pointe le fait que « *ça permet la transition entre vraiment l'enfant dans le ventre et aussi la vie après* », Florian pense que « *le cordon ombilical est pas encore coupé totalement* ».

François précise « *c'est sûr nous on connaît pas ça en tant qu'homme, c'est vrai qu'on connaîtra pas ça, ce degré de fusion* ». Alain rajoute dans son discours « *ça crée une dichotomie entre la maman, le bébé et le reste de la famille* ».

Mathis précise que cela crée une « *dépendance par rapport à l'allaitement forcément du coup il y a un lien fort pendant cette période-là mais ça n'empêche pas d'avoir un lien paternel, c'est pas quelque chose de bloquant, c'est pas quelque chose qui met à l'écart, en tout cas j'ai pas l'impression* ».

2.5. LA REPRESENTATION DU SEIN PAR LE CONJOINT-PERE.

2.5.1. Représentation du sein (N = 9).

Le sein nourricier et le sein érotique ont été évoqués par la majorité des pères avec des termes différents retrouvés :

- Sein érotique pour neuf pères (9/9) : « *féminité* », « *femme* » (François, Daniel, Henri), « *organe très érotique* », « *donne une beauté particulière à la femme* » (Kiliam), « *représente la femme [...] la féminité* », « *beauté* » (Mathis), « *partie intime de la femme* » (Alex), « *fait partie du corps de la femme et des choses intimes de la femme* » (Fabien), « *quelque chose de très beau [...] très noble [...] magnifique* » (Daniel), « *connotation sexuelle* » (Florian), « *qui plait aux hommes* » (Alain).

- Sein nourricier pour huit pères (8/9) : « *maman* », « *aspect maternel pour nourrir son enfant* » (François), « *anatomie du sein pour faciliter l'allaitement* » (Kiliam), « *figure maternelle* » (Mathis), « *sein qui nourrit* », « *ça donne à manger à l'enfant* », « *machine à fabriquer du lait* » (Florian), « *sein au moment de l'allaitement* » (Alain), « *biberon [...] pour l'enfant* » (Alex), « *fontaine à eau* », « *outil de nutrition* » (Fabien), « *quelque chose d'utile* », « *mamelle* » (Daniel).
- L'autre idée utilisée est aussi « organe » pour trois pères (Kiliam, Florian, Alain).

Alex et sa conjointe sont ouverts sur ce sujet : « *j'suis quelqu'un de gestuel, j'aime bien toucher, caresser, après on parle de la sensualité [...] on est très complice, il y a pas de sujet tabou [...] j'ai goûté aussi, ça a un goût... en fonction de ce qu'elle mange, oui vanille, c'est incroyable, il est un peu gras en plus* ».

Pour Henri, c'est une « *partie du corps humain comme tout le reste [...] quelque chose qui représente aussi la féminité [...] au niveau esthétique, les gens disent d'ailleurs, de manière indirecte, que c'est quelque chose qui dégrade les seins, ils ont pris le sein dans sa dimension uniquement sexuelle, voilà, de la représentation du corps et tout, oui, c'est la représentation aussi de la vie, telle qu'on la voit [...] je ne suis pas religieux mais si on voit la représentation de la vie comme étant quelque chose qui doit durer éternellement, effectivement on va rentrer dans une dimension esthétique qui va paraître trop trop éphémère, or la beauté c'est comment on se la représente, moi je la représente comme étant quelque chose qui permet, lorsqu'on a ses enfants et tout ça, ça fait partie de cette beauté* ».

Ces deux premières fonctions sont conciliables pour quatre pères (Fabien, Daniel, Henri, Alex), mais pas pour trois autres pères (Florian, Alain, Mathis).

François précise que « *le premier s'estompe pour le deuxième* », c'est à dire que la fonction nourricière prend le dessus sur la fonction érotique.

2.5.2. Changements observés (N = 11).

Les changements physiques des seins observés avant et après l'allaitement par les pères sont les suivants :

- Augmentation du volume des seins pour huit pères (Nick, François, Kiliam, Mathis, Florian, Alex, Daniel, Nikos),
- Modification des aréoles (pigmentation, taille) pour cinq pères (Nick, Kiliam, Mathis, Florian, Alex),
- Déformations, affaissement pour trois pères (Mathis, Daniel, Henri),
- Outre cela, les changements constatés sont insignifiants pour trois pères (François, Fabien, Nikos).
- Ecoulement de lait spontané pour un père (Florian),

Pour Alain, les changements ou non n'ont pas pu être observés car « *elle est plutôt cachée, ça fait un mois que je l'ai pas vue* ».

2.5.3. Vécu de ces changements par la mère et par le père (N = 9).

Pour six hommes, ces changements ne sont pas un problème pour leur conjointe ni eux-mêmes (Nick, Nikos, François, Mathis, Kiliam, Florian),

Malgré ces modifications, Nick les vit bien mais sa conjointe se plaint cependant de vergetures.

Quant à Florian et sa conjointe, ce sont des changements vécus « *plutôt bien pour l'instant* » mais ont réfléchi pour la suite et « *au niveau esthétique ça va perdre beaucoup [...], enfin c'est ce qu'il s'est passé aux autres [...] après on a décidé de faire les enfants hein donc si la morphologie change on va pas non plus... on peut s'en prendre qu'à nous hein, mais bon maintenant il y a des remèdes chirurgicaux qui permettront peut-être, après le troisième, si on décide de plus en faire, d'avoir une belle poitrine par la suite hein... Pourquoi pas, on envisageait ça aussi, on en a discuté* ».

Pour Alain et Nick, ce n'est pas uniquement l'allaitement en lien avec ces changements, c'est le contexte de la grossesse et l'accouchement. Il pense qu'il est là non seulement pour accompagner ces changements, mais aussi ne pas les juger.

Daniel et Henri n'ont pas abordé ce sujet avec leur conjointe mais ils le vivent bien tout de même.

2.5.4. Influence de l'allaitement sur la vie de couple et sexuelle (N = 11).

Six sur onze affirment que cette période du post-partum est plus calme sur le plan sexuel (Nick, François, Mathis, Florian, Alain, Henri).

En termes d'explication à cela, deux d'entre eux s'expriment sur la sensibilité des seins à cette période, la peur d'engendrer des douleurs (Mathis, Kiliam) et/ou le côté « exclusif » à l'enfant (François, Mathis). François précise que c'est « *la priorité du bébé* ».

Quant à Alain et Nick, cela va au-delà de l'allaitement. Il faut un temps nécessaire à une femme pour reprendre confiance en elle et se sentir de nouveau désirable. En témoignent les propos d'Alain : « *l'allaitement n'a pas eu d'influence, l'arrivée d'un bébé a une énorme influence [...] madame est dans une période où elle « reprend en main son corps », elle reprend conscience dans son corps donc ... j'attends bien sagement le moment où elle sera plus à l'aise et où elle sera, dans sa tête, redevenue plus une femme qu'une maman qui vient d'accoucher d'un bébé et qui a pris des kilos et qui sont peut-être plus désirables qu'avant* ».

Quatre des pères considèrent qu'il n'y a pas eu de changement par rapport à avant l'accouchement (Nikos, Kiliam, Alex, Daniel).

Fabien n'a pas su répondre à cette question : « *c'est une bonne question aussi... m'aide pas surtout [à sa conjointe]* », sa conjointe répond « *après avec Maxence ça nous a jamais... empêché d'avoir des relations sexuelles* ».

2.6. L'ALLAITEMENT DANS LES ESPACES PUBLICS. (N = 11)

Pour huit pères sur onze, cela n'est pas dérangement d'allaiter en public, mais leur conjointe reste discrète et se couvre d'une écharpe ou un voile (François, Kiliam, Mathis, Alex, Fabien, Florian, Daniel et Henri). Kiliam rajoute « *pour ne pas gêner les autres* », et Florian dit « *ça peut surprendre des gens* ». Henri détaille « *je viens d'une culture où on allaite partout [...] donc ça ne nous pose pas de*

problème fondamental, mais pour respecter en France, comme on est dans un contexte particulier, il faut essayer de se conformer à la bonne... pour ne pas choquer ».

Trois pères pensent que l'allaitement est un moment intime qui ne doit pas se produire dans les lieux publics, ils parlent aussi de pudeur (Nick, Nikos, Alain). Alain souligne notamment « *elle déteste ça, elle a pas envie de montrer ses seins à... en public, que ça soit à quelqu'un de la famille ou pas de la famille, fin elle refuse, c'est son intimité donc elle a pas envie d'en faire profiter tout le monde* ». Il rajoute « *je trouve que c'est pas forcément une bonne condition, puis c'est vrai que ça peut déranger certaines personnes* ».

MCours.com